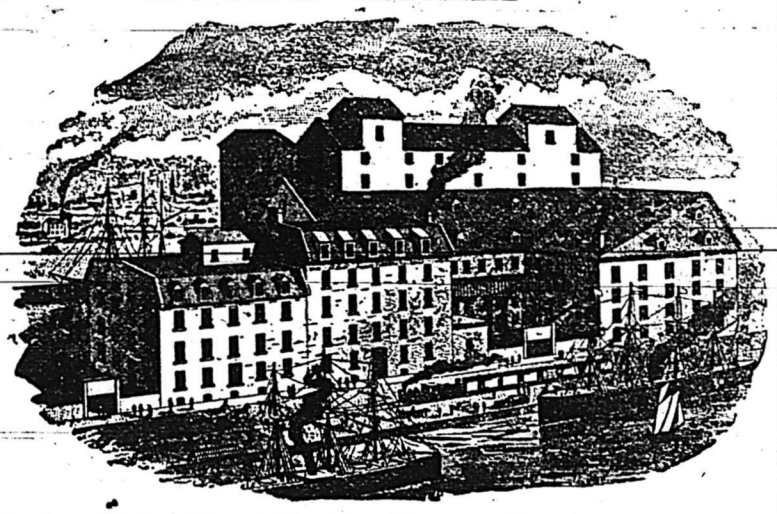
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 30 avril 1891.

FINANCES

Sur notre place les capitaux sont fermes. Les fonds à demande sont cotés de 4 à 4½ p. c. avec demande modérée, la spéculation n'étant pas active. La demande d'escompte est plus considérable et les banques sont obligées de modérer un peu l'appétit de leurs clients ; les taux d'escompte restent à 7 et 8 p. c.

Le marché financier à Londres est très ferme et en hausse. Le taux du marché libre est monté à 3¾ p. c. soit ¼ p. c. au-dessus du taux d'escompte de la banque d'Angleterre. Il est plus que probable que la banque augmentera son taux sous peu de jours. A New York les prêts à demande sont plus faciles à 2½ p. c.

Le change sur Londres est ferme et en bonne demande pour le papier à courte échéance.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9⅜ à 9½, et leurs traites à demande de 10⅛ à 10¼.

Le change à vue sur New-York vaut de ⅛ à ¼ de prime ; les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.16⅞ pour papier court.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (*Clearing House*) de Montréal pendant la semaine terminée le 30 avril 1891:

Dates	Bordereaux	Balances
24 avril	$1,835,875	$ 298.622
25 "	1,235,588	122,354
27 "	1,089,516	173,364
28 "	1,567,201	272,892
29 "	1,826.802	452,224
30 "	1,435,675	260,551
Totaux	$8,980,657	$1,578,007
Semaine précédente	8,724,601	1,255.669
Semaine corresp. 1890	8,200,127	1,308,707

Un membre de la chambre des Courtiers et agents de change, M. Barclay, est en difficultés par suite de pertes éprouvées par lui à la bourse de New-York. Une demande de cession lui a été signifiée.

Les banques suivantes ont déclaré un dividende payable à partir du 1er juin.

B. d'Hochelaga (5 mois)		2½ p c
B. de Montréal (6 mois)		5 p c
B du Commerce	"	3½ p c
B. Ville-Marie	"	3½ p c
B. Jacques-Cart.	"	3½ p c
B. de Québec	"	3½ p c

La bourse a eu une activité modérée cette semaine. Les cours sont soutenus et, quoique la banque de Montréal n'ait annoncé qu'un dividende de 5 p c., sans bonus, ce qui fait 10 pc, seulement pour l'année, cette banque est tenue assez ferme un peu au-dessus du cours d'il y a huit jours. Elle a été vendue hier 223¾ et clôture à 225 vendeurs et 222 acheteurs ; on la cote aussi, en dividende, 220 vendeurs et 218 acheteurs.

La banque Molson a fait 156½, la banque des Marchands, 149, en hausse de 2 p c sur la semaine dernière ; la banque du Commerce 128¾ et 129 et la banque Impériale 175.

La banque d'Hochelaga a été vendue à 107½ et la banque du Peuple à 97½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	100	98
B. Jacques-Cartier	100	97
B. Hochelaga	110	107½
B. Nationale	83	.....
B. Ville-Marie	100	94½

Le Richelieu a eu une vente à 60¾. Les Chars urbains ont été cotés 190. Le Télégraphe est à 104 et le Pacifique vacille entre 79 et 79¼. Des actions de la compagnie de Téléphone Bell ont été vendues à 110 et des actions de la compagnie royale d'Electricité ont fait 110. La Loan and Mortgage Co. a été vendue 123.

COMMERCE

La navigation est ouverte pour de bon ; les lignes de navigation intérieure ont repris leur service et les premiers vapeurs océaniques, le "Charrington," de la ligne Thompson, l'"Alcides," de la ligne Ross, le "Sardinian" et le "Grecian," de la ligne Allan, ont accosté nos quais. La période active de notre année commerciale commence sous des auspices assez tristes, il faut bien l'avouer, mais avec l'espérance de meilleurs résultats que l'année dernière.

Le mouvement du commerce est encore peu marqué et les collections sont un sujet général de lamentations. Mais les travaux des champs progressent favorablement et l'on espère une bonne récolte.

D'ici à l'automne, il n'y aura probablement que fort peu d'argent en circulation à la campagne ; cependant l'industrie laitière fournira quelques fonds et on trouvera peut-être moyen de convertir en argent le foin qui reste en si grande quantité dans nos campagnes.

Si les cultivateurs—et nos marchands devront ne pas leur épargner les bons conseils à ce sujet—veulent faire plus de grains, plus de produits laitiers et moins de foin, la situation sera sensiblement améliorée cet automne.

Alcalis—Marché tranquille. Il s'est fait quelques ventes de potasse cette semaine à $1.65 pour les premières et $3.60 pour les secondes. Les perlasses restent nominales à $5.25.

Bois de chauffage—Le bois de chauffage est très rare en ce moment sur notre marché ; il n'y avait, hier, de disponible en dehors des clos, qu'un char d'érable et un autre de merisier. On a payé $5.50 pour l'érable pris en gare. Cette rareté et cette cherté des prix se maintiendront probablement quinze jours ou trois semaines, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée des barges.

Charbons.—Le charbon dur est encore au même prix et comme les arrivages de la nouvelle saison ne sont pas encore commencés, les prix de l'été ne sont pas encore fixés. Il est plus que probable, cependant, qu'ils s'ouvriront à 5.75, comme l'année dernière.

Une éventualité peut cependant changer cette perspective. On craint, dans les cercles miniers, une grève générale des mineurs pour cet été. Des grèves partielles ont lieu constamment et l'état d'inquiétude des esprits fait prévoir qu'on essaiera, au moins, une grève d'ensemble. Naturellement, ceux qui auront le plus à souffrir de cette grève, si elle se produit, ce sont les consommateurs.

Cuirs et peaux.—Le marché des cuirs est malade à Québec. Deux autres tanneurs ont été obligés de déposer leur bilan, et ce n'est pas encore fini. Ce sont de petits industriels, il est vrai, que le manque de capitaux empêche de supporter la crise, mais le fait qu'ils sont obligés de succomber indique que la situation est mauvaise, même pour ceux qui, ayant des fonds, peuvent plus facilement supporter la stagnation des affaires et les pertes.

A Montréal, le marché est à peu près inactif ; les manufacturiers de chaussures reçoivent des offres de cuirs à tous prix, mais ils achètent peu n'ayant pas de besoins considérables dans le moment.

Les peaux vertes sont rendues à 6c. comme nous l'anoncions dans notre dernière revue, mais la baisse n'a pas beaucoup augmenté la demande de la part des tanneurs. Les veaux et les agneaux sont en hausse.

Nous cotons :

No 1	$6.00 à 0.00
No 2	5.00 à 0.00
No 3	4.00 à 0.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0 09 à 0.10
Agneaux	0.00 à 0.20

Draps et nouveautés—Les marchands de la ville ont peu vendu cette semaine, la température froide que nous avons eu a considérablement diminué les affaires. Aussi les paiements sont-ils médiocres. A la campagne, on dit que les marchands ont meilleure espérance et que les cultivateurs reprennent courage. On ne s'attend pas à de brillantes affaires avant l'automne ; mais on espère recueillir quelques fonds par-ci par-là pour entretenir le crédit.

Les affaires de gros sont naturellement tranquilles. Pas de changements à signaler dans les prix.

Epiceries.— Affaires assez actives, paiements donnant une satisfaction modérée.

Les thés sont encore actifs à des prix fermes, par anticipation de la taxe que l'on suppose devoir être imposée sur cet article.

Les cafés sont soutenus.

Les sucres sont tranquilles à des prix stationnaires ; les achats de forts lots sont rares.

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts	7⅞c
" " " boites	8⅛c
Sucre en morceaux, en quarts	7⅜c
" " " ½	7½c
" " en boites de 50 lbs	7⅞c
" " " de 5 lbs la boite	43½
En poudre, en quarts	00c
Extra granulé, en quarts	6⅞c
" " ½ quarts	7 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6c, par gradation de ¼c.

Termes connus.

Le marché des Barbades est ferme à 16c ce qui équivaut à 30c ici. Nous n'avons pas connaissance qu'aucune maison de Montréal ait encore fait des achats. On vend ici en ce moment 30c en tonnes et 30½c en quarts et barriques.

Il n'y a pas encore de nouveaux fruits secs sur le marché ; ceux de l'importation d'automne sont en grande partie épuisés ; il n'y a guère que des Valence qui se vendent 6c la livre.

Les conserves alimentaires restent fermes.

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a pas encore de marché pour les fontes disponibles, vu qu'il n'en est pas encore arrivé, Les ventes à livrer sont rares. Les prix ont une tendance à monter en Angleterre.

Les clous sont très actifs aux prix coupés que nous avons mentionnés la semaine dernière

Pas de changements à noter dans les ferronneries.

Huiles, peinture et vernis.—Les huiles de pétrole sont sans changement.

Il n'est pas arrivé d'huile de loup marin de la nouvelle saison et les stocks sur place se vendent aux prix antérieurs. Nous avons à coter l'huile de lin en baisse de 2 c. non pas que le prix coûtant en soit moindre, mais les efforts renouvelés ces jours-ci pour rétablir le *combine* n'ayant pas réussi, la compétition est active et les concurrents font les plus bas prix possibles.

L'essence de térébentine est aussi en baise de 1 c. par gallon.

Les peintures et les verres à vitres sont aux mêmes prix.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons.

Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril	$17.50
" " le demi-bar.	9.00
" Cut Clear, le baril	16.00
" " le demi-bar.	8.50
Saindoux Anchor	1.65
" par 50 seaux	1.60
" Fairbank	1.70
" par 50 seaux	1.65
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres	8½c
" 5 "	8⅝c
" 3 "	8½c
Jambons Anchor, la livre	11 c
Lard fumé	9½ à 10c

TRUDEL & DEMERS

Librairie et Papeterie

Objets de piété et de fantaisie

No. 1611 Rue Notre-Dame

Coin de la rue St-Gabriel.